

## Corrigé DS3

### Exercice 1 : Décharge d'un condensateur dans un autre condensateur

1. On obtient le schéma simplifié en enlevant la branche ouverte.

On applique la loi des mailles :

$$E = u_R + u_0 = Ri + u_0 = RC_0 \frac{du_0}{dt} + u_0$$

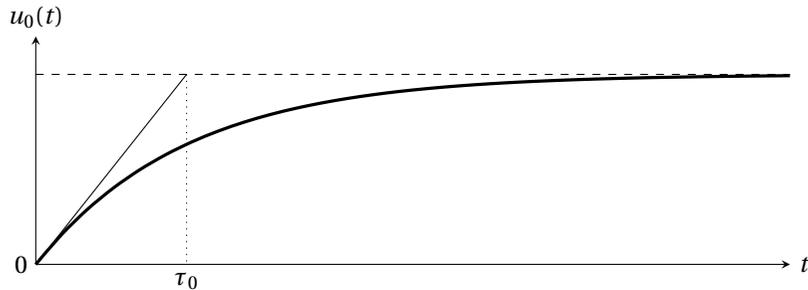
On obtient finalement : 
$$\frac{du_0}{dt} + \frac{u_0}{RC_0} = \frac{E}{RC_0}$$

On identifie la constante de temps  $\tau_0 = RC_0 = 10 \mu\text{s}$ .

2. Solution particulière :  $u_{0,p} = E$ .

Solution générale de l'équation homogène :  $u_{0,h}(t) = Ae^{-t/\tau_0}$ .

On en déduit que  $u_0(t) = E + Ae^{-t/\tau_0}$ . Avec la condition initiale  $u_0(0^+) = 0$  (condensateurs initialement déchargés) on montre que  $A = -E$  d'où  $u_0(t) = E(1 - e^{-t/\tau_0})$ . On trace ci-dessous son allure :



3. L'énergie reçue par le condensateur  $C_0$  au cours de ce régime transitoire vaut :

$$E_0 = \mathcal{E}(\infty) - \mathcal{E}(0^+) = \frac{1}{2} C_0 u_0^2(\infty) - \frac{1}{2} C_0 u_0^2(0^+)$$

Sachant que  $u_0(\infty) = E$  et  $u_0(0^+) = 0$  on conclut que  $E_0 = \frac{1}{2} C_0 E^2$ .

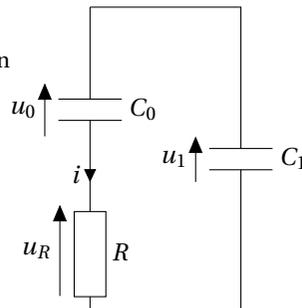
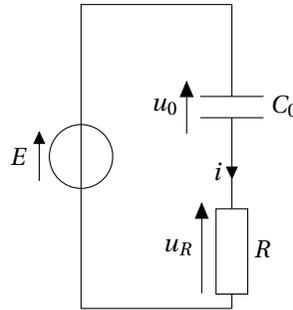
4. Les lois d'évolution pour les deux condensateurs s'écrivent (attention aux conventions!) :

$$i = C_0 \frac{du_0}{dt} = -C_1 \frac{du_1}{dt}$$

De cette relation on déduit que :

$$C_0 \frac{du_0}{dt} + C_1 \frac{du_1}{dt} = \frac{d}{dt} (C_0 u_0 + C_1 u_1) = 0$$

La quantité  $C_0 u_0(t) + C_1 u_1(t)$  se conserve au cours du temps.



À l'instant initial  $t = 0^+$  on a  $u_0(0^+) = E$  (le condensateur  $C_0$  est chargé) et  $u_1(0^+) = 0$  (le condensateur  $C_1$  est toujours déchargé). On a donc :

$$C_0 u_0(t) + C_1 u_1(t) = C_0 E \quad \forall t$$

5. On applique la loi des mailles  $u_0 + u_R = u_1$  avec :

$$u_R = Ri = RC_0 \frac{du_0}{dt}$$

et, d'après le résultat de la question précédente :

$$u_1 = \frac{C_0(E - u_0)}{C_1}$$

En réinjectant ces expressions dans la loi des mailles on trouve que :

$$u_0 + RC_0 \frac{du_0}{dt} = \frac{C_0}{C_1} E - \frac{C_0}{C_1} u_0 \iff \frac{du_0}{dt} + \frac{u_0}{RC_0} = \frac{E}{RC_1} - \frac{u_0}{RC_1}$$

$$\iff \frac{du_0}{dt} + \left( \frac{1}{RC_0} + \frac{1}{RC_1} \right) u_0 = \frac{E}{RC_1}$$

$$\iff \frac{du_0}{dt} + \frac{C_0 + C_1}{RC_0 C_1} u_0 = \frac{E}{RC_1}$$

6. En régime permanent de tension  $u_0(\infty)$  constante le terme  $du_0/dt$  est nul donc :

$$\frac{C_0 + C_1}{RC_0 C_1} u_0(\infty) = \frac{E}{RC_1} \iff u_0(\infty) = \frac{C_0}{C_0 + C_1} E$$

On en déduit immédiatement  $u_1(\infty)$  :

$$u_1(\infty) = \frac{C_0(E - u_0(\infty))}{C_1} \iff u_1(\infty) = \frac{C_0}{C_0 + C_1} E$$

Remarque : on pouvait établir ce dernier résultat d'une autre manière. En régime permanent les condensateurs se comportent comme des interrupteurs ouverts donc  $u_R(\infty) = Ri(\infty) = 0$ . D'après la loi des mailles  $u_1(\infty) = u_0(\infty)$ .

7. L'énergie **fournie** par le condensateur  $C_0$  vaut :

$$E'_0 = \frac{1}{2} C_0 u_0^2(0^+) - \frac{1}{2} C_0 u_0^2(\infty) \iff E'_0 = \frac{1}{2} C_0 \left( 1 - \left( \frac{C_0}{C_0 + C_1} \right)^2 \right) E^2$$

L'énergie **reçue** par le condensateur  $C_1$  vaut :

$$E_1 = \frac{1}{2} C_1 u_1^2(\infty) - \frac{1}{2} C_1 u_1^2(0^+) \iff E_1 = \frac{1}{2} C_1 \left( \frac{C_0}{C_0 + C_1} \right)^2 E^2$$

L'énergie fournie par le condensateur  $C_0$  est entièrement captée par le résistor et le condensateur  $C_1$  :

$$E'_0 = E_R + E_1 \iff E_R = E'_0 - E_1 = \frac{1}{2} \left[ C_0 \left( 1 - \left( \frac{C_0}{C_0 + C_1} \right)^2 \right) - C_1 \left( \frac{C_0}{C_0 + C_1} \right)^2 \right] E^2$$

On peut montrer que cette expression se simplifie en  $E_R = \frac{1}{2} \frac{C_0 C_1}{C_0 + C_1} E^2$ .

8. Quand plusieurs condensateurs sont placés en dérivation **leurs capacités s'ajoutent** (voir ex 1 du TD 6).

$$C_1 = NC_0 \implies E_1 = \frac{1}{2} \times \frac{N}{(1+N)^2} C_0 E^2$$

On en déduit que  $r = \frac{E_1}{E_0} = \frac{N}{(1+N)^2} = 0,09$ .

### Exercice 2 : La grêle

1. On applique le principe fondamental de la dynamique au grêlon dans le référentiel terrestre supposé galiléen. En l'absence de frottement celui-ci n'est soumis qu'à son poids :

$$m\vec{a} = \vec{P} = m\vec{g} \iff \vec{a} = \vec{g}$$

On projette sur  $\vec{u}_z$  :  $\dot{z} = g$  car l'axe (Oz) est **descendant**.

2. On intègre deux fois cette équation différentielle. Avec les conditions initiales  $\dot{z}(0) = 0$  (vitesse initiale nulle) et  $z(0) = 0$  (l'origine marque la position initiale du grêlon) on trouve  $\dot{z}(t) = gt$  et  $z(t) = \frac{1}{2}gt^2$ .

3. À partir des résultats de la question précédente on trouve que :

$$t = \sqrt{\frac{2z}{g}} \implies \dot{z} = \sqrt{2gz}$$

4. La vitesse après un km de chute est de l'ordre de :

$$v \left[ \text{m} \cdot \text{s}^{-1} \right] = \sqrt{2 \times 10 \times 10^3} = \sqrt{2} \times 10^2 \implies v \sim 5 \cdot 10^2 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$$

**La vitesse du grêlon est de l'ordre de 500 km · h<sup>-1</sup> après une chute d'un km.** C'est beaucoup plus que ce qui est observé. Pour analyser la chute d'un grêlon **il n'est pas raisonnable de négliger les frottements**.

5. On applique le principe fondamental de la dynamique au grêlon dans le référentiel terrestre supposé galiléen. Celui-ci est soumis à son poids et à la force de frottement de l'air :

$$m \frac{d\vec{v}}{dt} = \vec{P} + \vec{f} = m\vec{g} - \alpha v^2 \vec{u}_z$$

On projette sur  $\vec{u}_z$  :

$$m \frac{dv}{dt} = mg - \alpha v^2 \iff \frac{dv}{dt} + \frac{\alpha}{m} v^2 = g$$

6. La solution de vitesse constante vérifie :

$$\frac{\alpha}{m} v_{\text{lim}}^2 = g \iff v_{\text{lim}} = \sqrt{\frac{mg}{\alpha}}$$

7. On exprime le résultat précédent sous la forme d'un équation aux dimensions :

$$[v_{\text{lim}}] = \left[ \frac{mg}{\alpha} \right]^{\frac{1}{2}} \iff [\alpha] = \frac{[mg]}{[v_{\text{lim}}]^2} = \frac{\text{MLT}^{-2}}{\text{L}^2\text{T}^{-2}} = \text{ML}^{-1}$$

Le coefficient  $\alpha$  s'exprime en  $\text{kg} \cdot \text{m}^{-1}$ .

8. La simulation numérique prdit une vitesse limite  $v_{\text{lim}} \approx 40 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1} \approx 140 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$ . L'estimation est plus cohérente qu'avec le modèle sans frottements.

On cherche la position pour laquelle le grêlon atteint la vitesse  $v = 0,75v_{\text{lim}} \approx 30 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$ . D'après la figure 2 cela se produit à la date  $t = 4 \text{ s}$ . À cet instant-là on lit sur l'autre graphique  $z(4 \text{ s}) \approx 75 \text{ m}$ .

### Exercice 3 : Mouvements de systèmes {masses + ressorts}

1.  $\vec{F}_g = -k_g(\ell_g - \ell_0)\vec{u}_x$  et  $\vec{F}_d = k_d(\ell_d - \ell_0)\vec{u}_x$ .

2.  $\ell_g = x$  et  $\ell_d = L - x$ .

3. On applique le PFD à la masse dans le référentiel terrestre supposé galiléen, que l'on projette directement sur  $\vec{u}_x$  :

$$\begin{aligned} m\ddot{x} &= -k_g(\ell_g - \ell_0) + k_d(\ell_d - \ell_0) \\ &= -k_g(x - \ell_0) + k_d(L - x - \ell_0) \\ &= -(k_g + k_d)x + k_g\ell_0 + k_d(L - \ell_0) \end{aligned}$$

On aboutit à l'équation différentielle suivante :

$$\ddot{x} + \frac{k_g + k_d}{m}x = \frac{k_g\ell_0 + k_d(L - \ell_0)}{m}$$

Par identification :

$$\left\{ \begin{aligned} \omega_0 &= \sqrt{\frac{k_g + k_d}{m}} \\ \omega_0^2 x_e &= \frac{k_g\ell_0 + k_d(L - \ell_0)}{m} \iff x_e = \frac{k_g\ell_0 + k_d(L - \ell_0)}{k_g + k_d} \end{aligned} \right.$$

La raideur équivalente vaut  $K = k_g + k_d$ . L'abscisse  $x_e$  correspond à **la position d'équilibre de la masse**.

4. Cette équation est celle d'un oscillateur harmonique. La solution générale s'écrit sous la forme :

$$x(t) = A \cos(\omega_0 t) + B \sin(\omega_0 t) + x_e$$

avec  $x(0) = A + x_e = x_e \iff A = 0$  et  $\dot{x}(0) = B\omega_0 = v_0 \iff B = \frac{v_0}{\omega_0}$ .  $x(t) = \frac{v_0}{\omega_0} \sin(\omega_0 t)$

5.  $T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0} = 2\pi\sqrt{\frac{m}{K}}$  et  $X_m = \frac{v_0}{\omega_0}$ . AN :  $X_m = 50 \text{ cm}$  et  $T_0 = 0,63 \text{ s}$ .

6. Les PFD appliqués à  $M_1$  et  $M_2$  donnent :

$$\begin{cases} -kx_1 + k(x_2 - x_1) = m\ddot{x}_1 \\ -k(x_2 - x_1) + k(L - x_2) = m\ddot{x}_2 \end{cases} \iff \begin{cases} m\ddot{x}_1 = -2kx_1 + kx_2 & (1) \\ m\ddot{x}_2 = kx_1 - 2kx_2 + kL & (2) \end{cases}$$

7. On obtient les deux équations différentielles en effectuant (2) + (1) et (2) - (1).

8. On cherche à résoudre les deux équations ci-dessus, sous la forme :

$$S(t) = A \cos(\omega_0 t) + B \sin(\omega_0 t) + L \quad \text{et} \quad D(t) = C \cos(\omega_1 t) + D \sin(\omega_1 t) + \frac{L}{3}$$

où  $\omega_0 = \sqrt{\frac{k}{m}}$  et  $\omega_1 = \sqrt{\frac{3k}{m}}$ . Les conditions initiales imposent  $S(0) = L$ ,  $\dot{S}(0) = 0$ ,  $D(0) = \frac{L}{3} - 2a$  et  $\dot{D}(0) = 0$ . On en déduit que  $A = B = D = 0$  et que  $C = -2a$ . Par conséquent :

$$\begin{cases} S(t) = x_1(t) + x_2(t) = L \\ D(t) = x_2(t) - x_1(t) = -2a \cos(\omega_1 t) + \frac{L}{3} \end{cases}$$

$$\boxed{x_2(t) = \frac{S(t) + D(t)}{2} = -a \cos(\omega_1 t) + \frac{2L}{3}} \quad \text{et} \quad \boxed{x_1(t) = \frac{S(t) - D(t)}{2} = a \cos(\omega_1 t) + \frac{L}{3}}$$

Les masses ont des mouvements d'oscillations harmoniques à la pulsation  $\omega_1$ . On constate que  $x_1(t)$  est maximale quand  $x_2(t)$  est minimale et inversement. Les deux mouvements s'effectuent en **opposition de phase**.

9. Le raisonnement est le même mais désormais les CI sont  $S(0) = L + 2a$ ,  $\dot{S}(0) = 0$ ,  $D(0) = \frac{L}{3}$  et  $\dot{D}(0) = 0$ . On en déduit que  $B = C = D = 0$  et  $A = 2a$ . Par conséquent :

$$\begin{cases} S(t) = x_1(t) + x_2(t) = 2a \cos(\omega_0 t) + L \\ D(t) = x_2(t) - x_1(t) = \frac{L}{3} \end{cases}$$

$$\boxed{x_2(t) = a \cos(\omega_0 t) + \frac{2L}{3}} \quad \text{et} \quad \boxed{x_1(t) = a \cos(\omega_0 t) + \frac{L}{3}}$$

Cette fois-ci, les oscillations harmoniques ont pour pulsation  $\omega_0$ . Les deux masses oscillent **en phase**.